



**Le pont Bonaparte, reliant la Grande Synagogue et la Cathédrale
sises de part et d'autre de la Saône,
symbolise la vocation de l'AJCF lyonnaise.**

L'Amitié Judéo-Chrétienne tire son origine de la Conférence de Seelisberg, lorsque se rencontrèrent en 1947 des juifs et des chrétiens au sortir l'indicible catastrophe de la Shoah au cours de laquelle furent massacrés plus de six millions de juifs européens. Il fallait, du côté chrétien, réviser douloureusement des siècles passés tissés d'ignorance et de mépris qui favorisèrent un tel aboutissement. Il en sortit les « Dix points de Seelisberg », une première réorientation du comportement chrétien à l'égard du peuple juif, dans un sens d'estime et de respect. Depuis, un énorme chemin a été accompli, et l'on peut maintenant entrevoir quels horizons prometteurs et féconds se dessinent sur le chemin parcouru par les juifs et les chrétiens.

L'AJCF fut fondée Paris en 1948, et le groupe lyonnais l'année suivante en 1949. Après 70 ans, on peut dire qu'entre Judaïsme et Christianisme la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié se sont substitués aux malentendus séculaires et aux traditions d'hostilité. Il faut cependant toujours veiller aux résurgences toujours possibles de ces errements. Mais dorénavant, sur la base d'une confiance retrouvée, des perspectives nouvelles très positives sont envisageables pour la mise en œuvre d'un message commun au service de notre monde. Les activités énumérées ci-dessous pour l'exercice 2018-2019 veulent apporter leur modeste contribution au service de ce projet.

Programme 2018-2019

des conférences et des rencontres

Mardi 5 septembre 2018 : **Présentation de la fête de Kippour par le rabbin Nissim Malka.**

Cette formation donnera des éléments pour bien pénétrer dans l'esprit de la liturgie de la fête de Kippour et suivre le déroulement du « Kol Nidré » qui aura lieu le soir du 18 septembre
Tout public.

Horaire : 20h30

Prix 5 €

Lieu – Grande Synagogue, 13 quai Tilsitt Lyon 2^{ème}

Cette initiative est prise en lien avec le Centre Chrétien pour l'Étude du Judaïsme (CCEJ) de la Faculté de Théologie et avec le diocèse de Lyon (Service diocésain pour les Relations avec le Judaïsme).

Kippour est la deuxième des trois grandes fêtes d'automne qui sont un sommet dans la vie juive. La première d'entre elles est Rosh Ha-Shana, qui marque le début de l'année juive. Avec Kippour, elle insiste sur l'idée de conversion qui prépare au grand Pardon donné à Kippour.

La dernière de ces fêtes est Soukkoth, ou fête des Tentes, troisième fête de pèlerinage avec Pâque et Pentecôte. On commémore à cette occasion le souvenir des tribus d'Israël qui logeaient dans des huttes lors de leurs pérégrinations dans le désert. En souvenir de cette époque biblique, les juifs ont l'habitude de vivre autant que possible dans des huttes aménagées à ciel ouvert pendant les huit jours de la fête. Les membres de l'Amitié Judéo-Chrétienne sont invités à participer à un dîner « sous la Soukka », c'est-à-dire sous une des ces huttes confectionnées à l'occasion de la fête. Soukkoth est aussi orientée en direction de la rédemption définitive, et c'est pourquoi on prie aussi pour toutes les nations.

Mardi 27 novembre 2018 : **Shabbat et dimanche : y a-t-il eu substitution ?** **Par Danièle Martin**

Horaire : 20h30

Prix 5 €

Lieu – Salle Gerlier, Maison diocésaine, 6 Avenue Adolphe Max, Lyon 5^e.

Danièle Martin est étudiante de master en théologie. Elle travaille sur les relations judéo-chrétiennes au cours des âges. Elle est co-auteure d'ouvrages sur les relations judéo-chrétiennes, en particulier à la Renaissance.

L'étude des textes des Pères de l'Église des premiers siècles de l'ère commune concernant leur attitude par rapport au shabbat révèle un paradoxe : ils critiquent la pratique du shabbat et

rejetent la valeur théologique du shabbat lui-même, pour lui préférer le dimanche qui a émergé, peu à peu, comme le jour de culte des chrétiens.

Mais, lorsqu'en 321 l'empereur Constantin accorde à l'Empire un repos hebdomadaire le dimanche, les Pères, faute de textes adéquats dans les évangiles, déplacent les caractéristiques du shabbat et sa justification sur le dimanche qui apparaît alors comme le substitut du shabbat. L'accomplissement de cette synthèse a duré quatre siècles et a entraîné de nombreux conflits. Cependant est aussi apparue une réflexion autour d'un jour mis à part pour Dieu et pour une célébration de la vie. La lecture spirituelle du shabbat par les Pères prépare le transfert vers la spiritualité du dimanche. De plus, de nombreux juifs et chrétiens attendent le huitième jour, l'accomplissement ultime du shabbat et du dimanche.

En replaçant le débat shabbat/dimanche dans un contexte actuel, il convient d'insister sur l'héritage commun des traditions juives et chrétiennes liées au shabbat et au dimanche : un temps de repos indispensable pour l'homme, au moins une fois par semaine, à défendre contre toutes les tendances capitalistes et matérialistes.

Jeudi 17 janvier 2019

**Dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens,
le rabbin Michaël Azoulay et le cardinal Philippe Barbarin**

*Echanges partir du Psaume 85 (84), 11 sur le thème :
Justice et paix s'embrassent, un chemin d'unité.*

Horaire : 20h15

Prix : entrée libre. Participation aux frais proposée

Lieu : Université catholique 23 place Carnot, Lyon 2^e.

Mardi 29 janvier 2019

**Œcuménisme et ouverture à la tradition rabbinique,
en débat avec Nicole Fabre, Pierre Lathuilière et Jean Massonnet**

Horaire : 20h30

Prix 5 €

Lieu : le Collège Supérieur, 17 rue Mazagran, Lyon 7^e. (Métro Guillotière / Saxe Gambetta)

Diversité et unité : deux notions difficiles à tenir ensemble dans nos sociétés. Ce défi s'adresse aussi aux Églises chrétiennes. Pour y répondre, elles devraient trouver un puissant appui dans un regard commun porté sur leurs racines juives. Ce sera l'objet du débat de cette soirée.

Nicole Fabre : pasteur de l'EPUDF, ayant exercé un ministère de bibliste pendant 16 années. Actuellement aumônier des hôpitaux publics de Lyon.

Pierre Lathuilière : prêtre du diocèse de Lyon, membre du groupe œcuménique des Dombes depuis 25 ans, conseiller théologique auprès de la déléguée épiscopale pour l'œcuménisme. A publié *Le fondamentalisme catholique* (Cerf, 1995). ...

Jean Massonnet a été directeur du centre Chrétien pour l'Étude du Judaïsme de 1990 à 2015 à la Faculté de théologie de Lyon. Il est auteur de *Aux sources du christianisme. La notion pharisenne de révélation*, (Le livre et le rouleau, 42), Lessius, 2013.

Les maîtres pharisiens ont su élaborer un sens de la Parole, de la recherche et du débat dans une société juive qui était traversée, comme toute société, par toutes sortes de tensions et contradictions dans les deux siècles qui précèdent notre ère ainsi qu'au premier siècle suivant. Ils ont ainsi permis au judaïsme de poursuivre sa route au cours de l'histoire. Mais ils ont aussi fourni au christianisme naissant la matrice théologique à partir de laquelle il peut mettre en œuvre un sens communautaire qui transforme la volonté de puissance en service fraternel, et qui permet d'inclure et d'honorer les différences à l'intérieur d'une Transcendance qui leur donne toute leur valeur. N'y aurait-il pas là une source d'inspiration propre à inspirer la mise en œuvre d'un « vivre ensemble » difficile à promouvoir dans notre société, tout comme dans les Églises ?

Dimanche 31 mars 2019
Projection du Film « Qui sont ceux-là pour toi ? »
suivie d'un débat entre
Jean-François Bensahel, le Rabbin Nissim Sultan,
le C^{al} Barbarin, le frère Louis-Marie Coudray et le P. Jean Massonnet

Horaire : 15h30

Prix Adhérents : 10 € / Non adhérents : 12€ / places limitées

Inscription recommandée sur le site :

<https://www.helloasso.com/associations/amitie-judeo-chretienne-de-lyon-et-de-sa-region/evenements/-ta-torah-pour-eclairer-ma-foi>

ou par mail : ajcf.lyon@gmail.com

Lieu : Salle de La Halte (Eglise de l'Annonciation), Place de Paris, 69009 Lyon / Métro D, station Gare de Vaise.

Le film « Qui sont ceux-là pour toi ? » reprend, pour une part importante, la session organisée à Paray le Monial en juillet 2016, entre la communauté de l'Emmanuel et le SNRJ (Service national pour les relations avec le judaïsme). Mais le scénario passe aussi par Paris, Lyon, Rome, Jérusalem. De nombreuses personnes sont interviewées, autant chrétiennes que juives. L'ensemble des dialogues fournit une riche moisson de réflexions sur l'état actuel des relations entre juifs et chrétiens.

Les personnes qui interviendront à la suite de la projection figurent toutes dans le film. Le débat qu'elles entreprendront aidera à ressaisir de façon vivante l'état des relations entre Juifs et chrétiens, les progrès réalisés et les perspectives d'avenir.

Programme de cette demi-journée :

15h00 Accueil

15h30 Projection du film documentaire : « Qui sont ceux-là pour toi ? »

16h30 Pause avec buffet sucré cachère

17h00 Débat entre les intervenants avec temps de questions.

Fin : 19h00.

Mercredi 22 mai 2019
Visite du cimetière de La Mouche
avec deux historiens,
Monsieur Jacques Gerstenkorn et Madame Sylvie Altar

Faire l'histoire avec ses pieds, saison 2 : « Visite du cimetière de la Mouche ».

Horaire : 16h00-17h30

Prix 5 €

Situé rue Abraham Bloch dans le quartier de Gerland, le cimetière juif de la Mouche couvre une superficie de 7 000 mètres carrés et compte plus de 4 900 tombes. L'objectif de cette visite est de construire, voire de reconstruire, la mémoire de la communauté juive de Lyon. Le cimetière de la Mouche est en effet le premier cimetière juif consistorial de Lyon, son « histoire foncière » fait partie du patrimoine juif lyonnais. A ce titre, il mérite que l'on retrace ses différents agrandissements qui accompagnent l'évolution de la présence juive dans la cité. Cette visite se fera à deux voix, celle de l'universitaire Jacques Gerstenkorn, permettra de découvrir l'histoire la plus ancienne du cimetière de sa création et son évolution du XVIII au début du XXème siècle et celle de Sylvie Altar, docteure en histoire, spécialiste des Juifs à Lyon pendant la Seconde Guerre mondiale ; elle racontera l'histoire tragique de cette période. Ce parcours sera l'occasion de « rencontrer » et de raconter la vie de personnages qui ont profondément marqué la vie juive à Lyon.